



La côte ouest africaine face à la montée des eaux ?



Centre des Hautes Etudes de Défense et de Sécurité

Le Zoom est un document hebdomadaire qui vise à donner un aperçu sur une thématique considérée comme tendance lourde dans la période couverte.

Au Nigeria, les inondations font craindre une catastrophe

La saison des pluies, au Nigeria, fait, cette année, des dégâts particulièrement importants. Depuis plus d'un mois, dans l'Etat de Kogi, dans le centre du pays, d'importantes inondations ont contraint des dizaines de milliers de personnes - au moins 60 000 - à quitter leur territoire. 60 000 hectares de terres agricoles ont d'ores et déjà été détruits. Pour l'heure, aucun décès n'a été signalé. Le commissaire à l'information de l'Etat, Kingsley Femi Fanwo, est alarmiste : "Nous ne pouvons pas faire face à la montée des eaux." Il rappelle que plus d'un million de personnes vivent dans les zones touchées par les fortes pluies.

(Source : <https://www.africaradio.com/nous-ne-pouvons-pas-faire-face-a-la-montee-des-eaux-au-nigeria-les-inondations-font-craindre-une-catastrophe>)

Mali : des milliers d'effondrements et de sinistrés, 77 décès

Les pluies qui s'abattent sur le Mali depuis juillet sont les plus importantes jamais enregistrées depuis 1967. Le chef du service Observation et prévisions météorologiques de Mali météo prévient que cet épisode exceptionnel pourrait s'étendre jusqu'au début du mois de novembre. Autre motif d'inquiétude, la montée des eaux du fleuve dans plusieurs localités où les seuils d'alerte ont été dépassés. Lors de la réunion du comité interministériel de gestion des crises et catastrophes du 8 octobre, le ministre de la Sécurité et de la Protection civile, le Général de brigade Daoud Aly Mohammédine, a dressé le bilan : « ces catastrophes ont affecté 47 955 ménages, touchant un total de 264 648 personnes, dont 73 140 femmes et 117 626 enfants. Le bilan humain s'élève à 77 décès et 148 blessés ».

(Source : https://afrique.le360.ma/societe/des-milliers-d-effondrements-et-de-sinistres-77-deces-le-mali-sous-la-menace-d-inondations-jusqua_HIHELOQ44ZGK5O4DKGLXHUMLTU/)

Une vingtaine de villages situés sur les rives du fleuve Sénégal sous les eaux

Des personnes circulent en pirogue dans les rues de la ville de Bakel à 600 kilomètres à l'est de Dakar avec 17 000 habitants, à la frontière avec la Mauritanie. Le scénario est similaire dans la commune de Kidira au bord de la Falémé à la frontière avec le Mali. Une vingtaine de villages aux abords du fleuve Sénégal et de son affluent la Falémé ont les pieds dans l'eau depuis quatre jours, obligés de passer par le fleuve pour circuler. Une situation inédite pour Mamadou Fadé, le secrétaire permanent du réseau des maires du bassin du fleuve Sénégal : « C'est catastrophique en ce sens qu'il y a d'abord des pertes d'habitats, des dégâts matériels, mais aussi des pertes de récoltes. Et c'est une zone qui dépend presque entièrement de ce type de ressources pour survivre. Je suis très âgé, mais je ne me rappelle pas avoir déjà vécu cette situation dans ces localités ».

(Source : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20241015-s%C3%A9n%C3%A9gal-une-vingtaine-de-villages-situ%C3%A9s-sur-les-rives-du-fleuve-s%C3%A9n%C3%A9gal-sous-les-eaux>)

Crues des fleuves Sénégal et Gambie : le président Faye demande des plans de résilience

Alors que l'onde de crue se déplace vers Matam, Podor et Saint-Louis après les dégâts en cours dans le département de Bakel à cause d'une crue exceptionnelle du fleuve Sénégal, le président Faye est attendu, vendredi et samedi, dans la région de Kédougou, « pour notamment visiter les zones sinistrées le long de la Falémé et apporter la solidarité de la Nation aux populations concernées ». Au regard des dégâts importants constatés et des risques de récurrence du phénomène lié aux changements climatiques, le chef de l'Etat a indiqué au gouvernement la nécessité d'actualiser les dispositifs nationaux de protection civile adaptés.

(Source : <https://lequotidien.sn/consequences-des-crues-des-fleuves-senegal-et-gambie-diomaye-demande-des-plans-de-resilience/>)

Lâchage d'eau du fleuve Sénégal : alerte maximum

Sur un tableau présenté par l'OMVS (Organisation pour la Mise en Valeur du fleuve Sénégal), il est montré l'évolution des débits d'eau mesurés dans les stations de Kayes (Mali) et de Bakel (Sénégal) suite au lâchage d'eau du barrage de Manantali. Les données indiquent des volumes importants d'eau déversés dans le fleuve Sénégal, avec des prévisions critiques de montée des eaux entre le 13 et le 18 octobre 2024. Pour faire face à la situation de catastrophe imminente causée par la montée des eaux du fleuve Sénégal, les autorités étatiques, en particulier le Ministère de l'Intérieur du Sénégal, doivent mettre en place une réponse d'urgence rapide et coordonnée pour éviter une aggravation des conséquences.

(Source : https://www.pressafrik.com/Lachage-d-eau-du-fleuve-Senegal-Alerte-maximum-_a279702.html)

Nb: le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.